



HAL
open science

Préface

Elise Louviot

► **To cite this version:**

| Elise Louviot. Préface. Everyman, Jan 2009, Nancy et Toulouse, France. pp.3-5. hal-04596141

HAL Id: hal-04596141

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-04596141>

Submitted on 31 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préface

Elise Louviot

IDEA, Nancy-Université

I pray you all gyve your audyence
And here this matter with reverence.¹

Si le titre même d'*Everyman* n'y suffisait pas, certainement les premiers vers de la pièce ôteraient tout doute quant à l'ambition universaliste de l'œuvre : il ne s'agit pas là d'un message confidentiel, mais bien d'un appel adressé à tout un chacun. Cinq siècles après l'écriture de ces vers, ce n'est cependant pas sans quelque hésitation que nous réagissons à l'appel. Pour tout universelle qu'elle se veuille, cette moralité n'en est pas moins profondément ancrée dans le contexte culturel et notamment religieux de son époque, et ce contexte ne se laisse pas si aisément appréhender, tant la fin du XV^e siècle est une période de bouleversements profonds, dans cette transition qui s'opère entre le monde médiéval et celui de la Renaissance. Dans ces conditions, on comprend sans peine le désarroi du lecteur ou du spectateur qui découvre aujourd'hui *Everyman* pour la première fois. Or, avec la mise d'*Everyman* au programme du concours de l'agrégation cette année, c'est un nombre de personnes non négligeable qui se trouve aujourd'hui dans cette position. Ce voyage de découverte semblera peut-être à certains un pèlerinage bien cruel, mais qu'ils ne craignent pas d'avoir à l'accomplir seuls car avec ce volume nous leur disons : « I wyll go with thee and be thy guyde / In thy moste nede to go by thy syde² ».

Sans doute le GRENDEL³, qui porte le nom d'un monstre cannibale, peut de prime abord sembler un guide moins rassurant que Knowledge, mais c'est avec enthousiasme qu'il a entrepris cette mission. Depuis un peu plus de dix ans, le GRENDEL a pour vocation de rassembler les médiévistes anglicistes et de diffuser leurs travaux ; il était tout naturel qu'il organise cette année un colloque autour de la pièce *Everyman*. Le présent volume rassemble non seulement les actes de ce colloque qui s'est tenu à Nancy en janvier 2009, mais aussi plusieurs articles issus d'un colloque consacré plus spécifiquement à la théâtralité d'*Everyman* et organisé par Wendy Harding et Lesley Lawton de l'Université Toulouse-Le Mirail.

¹ *Everyman*, ll. 1-2, citations tirées de *Everyman and Its Dutch Original, Elckerlijc*, édité par Clifford Davidson, Martin W. Walsh et Ton J. Broos (Kalamazoo, MI : Medieval Institute Publications, 2007).

² *Everyman*, ll. 522-523, paroles adressées à *Everyman* par Knowledge.

³ Groupe de Recherches et d'Etudes Nancéien sur la Diachronie et sur l'Emergence de la Littérature anglaise.

La théâtralité est de fait une dimension essentielle de l'œuvre et qu'on ne saurait d'autant moins ignorer que le mode de représentation allégorique qui est celui d'*Everyman* correspond peu aux attentes et aux habitudes du spectateur contemporain. C'est donc à cette dimension qu'est consacrée la première partie de ce volume qui s'ouvre sur un texte du réalisateur américain Douglas Morse, relatant son travail de mise en scène de l'œuvre pour son film *The Summoning of Everyman* (2007). C'est sur ce film ainsi que sur la mise en scène de la Royal Shakespeare Company (1996-1997) que Charles Whitworth prend appui dans son analyse des allégories féminines dans la pièce. Blaise Douglas s'intéresse lui à la façon dont la pièce construit une tension dramatique, tandis qu'André Lascombes explore justement les ambiguïtés de la dimension spectaculaire de l'œuvre : dans un premier article (« Paradoxe et Spectacle »), il montre le paradoxe de cette pièce de théâtre qui refuse d'exploiter pleinement cette dimension spectaculaire, et dans un deuxième (« Dramaturgie de la réticence ») il explore les raisons tant dramaturgiques qu'idéologiques de ce choix. Jean-Paul Débax met en perspective l'originalité de la théâtralité d'*Everyman* par rapport aux autres moralités anglaises, mais aussi par rapport à leurs contemporaines allemande, *Moriens*, et néerlandaise, *De Wellustige Mensch*. Nous concluons cette partie avec un article de Velichka Ivanova consacré à un autre mode de re-présentation de la pièce de théâtre : l'adaptation romanesque entreprise par Philip Roth.

La deuxième partie de ce volume rassemble les contributions qui font la part belle à la langue et au style d'*Everyman*. Dans un premier article, Fabienne Toupin propose une approche linguistique de la pièce et montre comment elle peut servir l'analyse stylistique de l'œuvre. Stephen Morrison quant à lui démontre à l'aide de nombreux exemples l'influence de la littérature sermonnaire sur le style d'*Everyman*. Cette influence sert aussi de point de départ à l'analyse que Juliette Dor fait de répétitions – notamment de termes liés à la comptabilité – dont le sens se transforme au fil de la pièce. La contribution de Juliette Dor est utilement mise en perspective par l'étude menée par Wendy Harding de la rédemption du langage dans la pièce. Enfin, la représentation de la mort dans *Everyman* est traitée de deux manières différentes dans les deux derniers articles de cette partie : alors que Martine Yvernault aborde cette question par le biais des images liées à l'optique, Lesley Lawton l'analyse en termes de crise qui trouve sa résolution grâce aux moyens fournis par l'Eglise.

La troisième partie du volume propose d'approfondir notre connaissance d'*Everyman* en explorant le milieu culturel dont la pièce est issue. Un premier article d'Agnès Blandeau compare la pièce avec sa source néerlandaise *Elckerlijc* tandis que celui de Ionut Untea s'intéresse au

rapport entre le personnage *Everyman* et son analogue issu de la Bible : la figure de Job. Les autres contributions s'intéressent tout particulièrement au contexte religieux dans lequel *Everyman* s'inscrit. Ainsi Aimeric Vacher situe l'œuvre dans le contexte des *artes moriendi* tandis que Wendy Harding explore les problèmes posés par la représentation dramatique des sacrements dans le contexte religieux de l'époque. Christopher Denny voit quant à lui en *L'Imitation du Christ* de Thomas à Kempis un modèle pour les thèmes moraux qui dominent la pièce. En plus de cet apport indéniable de la *devotio moderna*, d'autres influences sont détectées par Marcel Pikart et Corina-Petronela Untea, cette dernière en particulier discernant dans la pièce une synthèse entre les dogmes de l'Église, les idées de la Réforme et des conceptions plus populaires.

La répartition des contributions en trois catégories, destinée à faciliter la lecture, ne doit cependant pas masquer la richesse des approches : entre les études des aspects dramatiques, stylistiques et culturels, un dialogue s'opère non seulement d'un texte à l'autre, mais aussi bien souvent à l'intérieur d'un même article. De fait, l'étude conjointe de ces trois dimensions est indispensable à la compréhension d'*Everyman* et nous espérons que ce volume constituera un guide précieux, à la fois pour les spécialistes et pour ceux qui s'intéressent à cette œuvre pour la première fois.

This matter is wonderous precyous,
But the intente of it is more gracyous
And swete to bere awaye.
(*Everyman* 7-9)